



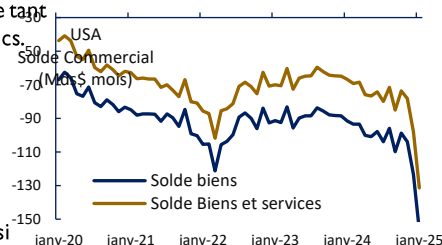
## Edit'hebdo

Les Etats Unis concentrent toutes les attentions depuis l'installation de Mr Trump dans le bureau ovale. La guerre commerciale qu'il a entamée dès son installation est aussi faite d'allers retours dont il est coutumier. Cette politique n'est pas non plus sans conséquence sur la confiance dans le dollar.

## GUERRE COMMERCIALE ET BIEN PLUS ENCORE

Donald Trump « 2 » est plus rapide en matière de droits de douane que D.Trump « 1 ». Il part une fois de plus du fait que les droits de douane sur les produits importés aux Etats Unis, 2,2% en moyenne, sont près de 3 fois inférieurs à ceux appliqués sur les produits exportés des Etats Unis vers le reste du monde. La politique commerciale, directement de son ressort, va procéder à un rééquilibrage. Ses premières cibles se sont concentrées sur le continent américain avec le Canada et le Mexique afin de cibler les soldes commerciaux très déséquilibrés d'une part et éviter la politique de dissuasion à l'égard d'éventuelles nouvelles délocalisations d'Asie qu'avait induit la guerre commerciale Trump 1 d'autre part. L'Europe n'est pas épargnée non plus mais depuis plusieurs années déjà, elle s'est dotée de nouveaux outils en faveur de la défense de son commerce tant

Dans le domaine des échanges de biens, des subventions, du traitement des marchés publics. Plus récemment, l'UE s'est armée d'un instrument anti-coercition pour décourager les Etats qui exerceraient des pressions commerciales pour des raisons politiques. Au titre des droits de douane, et en réplique à ceux qu'appliquent depuis le 12 mars dernier les Etats Unis, l'UE a publié une liste de produits très ciblés sur lesquels la même taxe sera imposée dès le premier avril. Elle concerne une série de biens souvent fabriqués dans des Etats républicains fidèles à Mr Trump. Cette réplique pourrait bien être la première d'une longue série qui ne s'arrête pas à la seule cible commerciale. Le Président américain a aussi utilisé cet instrument en contrepartie de la maîtrise de l'immigration au Mexique, et d'une lutte plus efficace du trafic du fentanyl au Canada. En Europe, comme dans ces deux autres pays, ses mesures visent à réduire le déficit commercial qu'il considère comme la conséquence d'une concurrence inégale avec ses partenaires. Par ces actions, Il espère aussi attirer de nouvelles installations sur le territoire américain. Si certains acteurs semblent sensibles à ces arguments, nombreux sont ceux qui, dans cet univers plus incertain, envisagent déjà de revoir leurs projets de développement à moyen terme. Car dans une guerre commerciale, les perdants ne se concentrent pas sur un seul front. Aux Etats Unis, les premières conséquences de ces mesures pèsent sur les prix, sur le moral des acteurs et sur les performances boursières. Au Canada, elles ont participé à la décision du premier ministre de démissionner. En Europe, elles sont concomitantes aux pressions pour accroître ses dépenses en matière de protection militaire. Dans tous les cas, la guerre commerciale s'accompagne d'un second volet qui pourrait maintenir toutes les parties en présence sous tensions et bien au-delà de ce seul premier objectif.



## LA CONJONCTURE



### USA

- **Créations** de 151 000 emplois en fév.2025 un peu plus que le chiffre de 125000 révisé en janv.
- **Le taux de chômage** est remonté à 4,1% en fév.2025.
- **La balance commerciale** a fait un plongeon de plus de 30 Mds\$ de déficit supplémentaire en janv. Soit un solde de B&S de -131 Mds\$ sur le mois. Les importateurs ont anticipé les hausses des droits de douane de la nouvelle administration.
- **L'indice NFIB** perd 1,9 point en fév.marquant un nouvel effritement de la confiance des PME.

### ZONE EURO

- **La production industrielle** toujours très volatile : en hausse de 1% en janv.après -0,9% en déc. Sur un an elle repasse en territoire positif de 0,1%.
- **Les prix** progressent de 0,5% en All et de 0,1% en France en fév.,oit respectivement 2,6% et 0,9% sur un an.

### CHINE

- **Stabilisation des indicateurs** avancés PMI 50,6 dans l'industrie et 51,4 dans les services en fév.

	14/03/2025	07/03/2024	01/01/2024
\$/€	1,04	1,04	1,09
Brent \$	69,83	72,57	83,04
Bond 10 ans	4,3	4,2	3,88
OAT 10 ans	3,57	3,1	3,07
Or Once \$	2992	2854	2615,85

## LES MARCHÉS DE TAUX

Détente aux Etats Unis, resserrement en Europe, les taux sous la pression des perspectives économiques.

## LE MARCHÉ DES ACTIONS

Un scénario économique moins favorable pour les marchés américains

	14/03/2025	Variation semaine	Depuis 27/12/2024
S&P 500	5589,3	-3,6	-7,0
Nasdaq	17521,9	-4,2	-12,0
Euro 50	5357,8	-2,3	10,1
CAC 40	7988,9	-1,9	9,5
Nikkei	36896,7	-1,4	-6,4
MSCI EM	70118,6	-0,2	2,6

## LE DOLLAR ET LES CRYPTOS ...

Le dollar est un des éléments centraux de la suprématie américaine sur le reste du monde. Il est aussi, depuis de nombreuses décennies, une arme diplomatique que les Etats Unis ont su utiliser avec succès à l'égard de pays ou d'institutions en contrevenance avec la ligne politique des Etats Unis. L'extra territorialité du droit américain et de ce fait de l'utilisation du dollar par ses partenaires impliquent une certaine forme de soumission de ces derniers à la politique extérieure des Etats Unis. Elle est d'autant plus ancrée que le dollar domine encore très largement de nombreuses transactions. Et ce ne sont pas (encore) les tentatives de créations de nouvelles monnaies numériques de banques centrales qui pourraient mettre en péril cette hégémonie. D'ailleurs, cette dernière est peut-être une source de nuisance bien plus puissante que la seule guerre commerciale. En effet, le billet vert est incontournable dans tous les circuits qu'ils soient commerciaux ou financiers, confortant la puissance des Etats Unis sur le reste du monde. Les tentatives de la Chine d'implémenter une alternative au système Swift ou le projet « Brics' Bridge » basé sur la Blockchain permettant à Moscou d'échapper à un certain nombre de sanctions financières ne semblent pas en capacité de vraiment émerger ... et moins encore depuis que Mr Trump a clairement menacé de sanctionner les velléités qu'auraient des pays partenaires des Etats Unis de détourner leurs opérations de règlement en dollars.

Pourtant, le président américain a créé une réserve d'or numérique en Bitcoin afin de diversifier ses réserves de change comme le font de nombreuses autres banques centrales. Dans le cas particulier de la banque centrale américaine, ces opérations ont un caractère bipolaire dont le résultat pourrait être bien différent de ce qu'en attendent les autorités américaines.

Pour le Président des Etats Unis, cette stratégie est élaborée afin de maintenir la supériorité du dollar tout en évitant une surévaluation de sa monnaie. D'autres pays ont entamé ce processus pour réduire leur dépendance au dollar. C'est le cas de petits états qui veulent s'émanciper de cette forte tutelle américaine. Ainsi le Bouthan ou le Salvador ont activement entamé ce processus. Les parlementaires de Honkg Kong sont dans une phase de réflexion sur ce sujet. Une initiative populaire suisse a lancé le débat, suspendu à ce jour par les autorités de la banque centrale qui invoquent la trop forte volatilité, la liquidité imparfaite et la sécurité insuffisante de ce marché. La banque du Brésil s'est déjà constituéé un stock de Bitcoin.

L'entrée des Etats Unis dans le jeu des monnaies alternatives tient au raisonnement selon lequel le dollar, quoiqu'il en soit, restera incontournable et que les guerres commerciales des Etats Unis ne laissent d'autres choix à ses partenaires que de coopérer. Et si, l'adoption du Bitcoin comme monnaie de réserve de leurs banques centrales, était aussi un moyen pour ces derniers de desserrer cette tutelle ... Alors, la stratégie initiée à Mar el largo par Trump et quelques-uns de ses conseillers pourrait bien libérer un mouvement d'émancipation qui s'éloigne de l'objectif initial de cette stratégie.

## L'ÉVOLUTION DES CLASSES D'ACTIFS

Classe d'actifs	Positionnement	Évolution	Classe d'actifs	Positionnement	Évolution	Classe d'actifs	Positionnement	Évolution
<b>Actions</b>			<b>Taux zone euro</b>			<b>Autres actifs</b>		
Zone Euro	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>	Financières sub. (hors AT1)	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>	Performance absolue	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>
Etats-Unis	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>	High Yield EUR	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>	Monétaire	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>
Japon	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>	Souverain / Invest. Grade EUR	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>	Or & métaux précieux	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>
Marchés émergents	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>	<b>Taux reste du monde</b>					
			Dette émergente	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>			
			High Yield USD	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>			
			Souverain / Invest. Grade USD	<input type="range"/>	<input type="button" value="↔"/>			

janvier 2024

Document à caractère publicitaire non contractuel.

BRED Banque Populaire - Société anonyme coopérative de banque populaire régie par les articles L 512-2 et suivants du code monétaire et financier et l'ensemble des textes relatifs aux banques populaires et aux établissements de crédit, au capital social de 1 893 934 238,40 euros. Siège social : 18, quai de la Rapée 75604 PARIS Cedex 12 - 552091795 RCS Paris Ident. TVA FR 09 552 091 795 - Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07 003 608.